



Édito 138

Quel moment opportun pour engager un chantier contrôle interne, gestion des risques et contrôle de gestion ?

De nombreux dirigeants remettent souvent à plus tard le chantier amélioration du contrôle interne, gestion des risques et contrôle de gestion (notamment tableau de bord pour le pilotage des performances en continu « temps réel ») soit à quand l'entreprise sera plus rentable et disposera de plus de moyens c'est-à-dire quand elle aura augmenté son chiffre d'affaires, ses bénéfices et sa part de marché.

Or si l'entreprise est rentable sans le recours à un contrôle interne structuré, ni gestion des risques ni contrôle de gestion ni tableau de bord digitalisé, le risque est grand que les dirigeants et les



cadres intermédiaires développent un état d'esprit qui leur fait croire qu'ils peuvent se passer de contrôles internes structurés, de système élaboré de gestion des risques et de tableau de bord digitalisé pour piloter les activités et les performances en temps réel et ce, tant que le système de gestion en place donne satisfaction et produit des performances conformes à leurs attentes.

En revanche, dès que l'entreprise peine et n'arrive plus à être suffisamment profitable, il est déjà presque trop tard car la probabilité de réussir à améliorer le



contrôle interne et la gestion des risques, dans un environnement de crise hostile qui caractérise les entreprises faiblement efficaces voire inefficaces, est dérisoire. L'entreprise se sera alors faite priver d'outils et de solutions clés qui auraient pu améliorer son efficacité et ses performances et augmenter sa survie et sa compétitivité par rapport à la concurrence.

Le projet de conception et de mise en place d'un système de contrôle interne, de gestion des risques et d'un tableau de bord de pilotage digitalisé efficaces est une œuvre de longue haleine, un long cheminement. Plus tôt l'entreprise s'engage dans cette voie, plus vite elle acquiert de l'expérience et gagne du temps pour murir ses systèmes et méthodes de gestion en temps opportun pour tirer profit d'outils qui peuvent être efficaces et épargner des défaillances de contrôle à l'origine de nombreuses défaillances, de pertes, de fraudes, de mauvaises performances et d'échecs ruineux.

En conclusion, les dirigeants gagnent beaucoup à se rendre à l'évidence : la présence du couple contrôle interne défaillant et gestion des risques défectueuse est un point commun quasi-général qu'on retrouve dans la plupart des défaillances graves des entreprises et organisations.

Abderraouf YAICH